



# S E R M O N

Sur l'Épître de St. Jaques Chap.

II. vers. 12.

**C**Es magnifiques vêtements que Dieu donna sous l'ancienne Loy au Souverain Sacrificateur n'avoient rien que de Saint & de venerable : Mais entre toutes les merveilles que nous y pouvons remarquer , il y en a une capable de nous ravir en une admiration particulière : C'est le sacré mystere de l'Urim & du Tummim , au Pectoral du jugement , mis sur la poitrine d'Aaron , qui portoit sur son cœur le Jugement des enfans d'Israël : Car Urim & Tummim , c'est à dire lumière & integrité , étoient deux pierres pretieuses , qui par l'éclat de leur feu , ou par quelque autre secrete vertu que Dieu leur avoit imprimée , jugeoient touchant les plus grandes difficultés,

**SUR L'EP. DE S. JAQ. CH. II. v. 12. 173**  
difficultés , & rendoient des repon-  
ses au peuple , qu'il recevoit comme  
autant d'oracles. L'autre qu'au bas de  
la robe du Souverain Pontife , il y  
avoit sur les bords des grenades de  
pourpre qui pendoient avec des clo-  
chettes d'or , qui sonnoient lors qu'il  
entroit dans le lieu Saint.

Les fideles du Nouveau Testament  
sous la loy de liberté , revêtus de Je-  
sus Christ , & couvers de sa robe ,  
comme Sacrificateur à Dieu son Pere  
doivent posséder la verité de ces figu-  
res , & le corps de ces ombres : C'est  
dans leur cœur que se doit trouver  
l'Urim & le Tummim, la foy & la  
charité , la lumière de la connoissance,  
avec l'integrité de la conscience , les  
pommes de grenade avec le son des  
cloches , & les fruits des bonnes œu-  
vres , avec la voix des saintes paroles :  
Et lors qu'ils viennent à douter de  
leur salut , & entrer en apprehension  
de cette grande & terrible journée ,  
où Dieu doit rendre à un chacun selon  
ses paroles , & selon ses œuvres : Ils  
n'ont qu'à consulter l'oracle interieur ,  
l'Urim & le Tummim, qui est dans leur  
consci-

Conscience, s'ils ont la foy & la connoissance de Dieu, qui regne dans leurs discours, & reside sur leurs lèvres, comme dit le Prophete, les lèvres du Sacrificateur gardent la science: si avec cela ils sentent la charité, dont les étincelles paroissent en leurs actions, & en la conduite de leur vie, ils doivent se reposer en cette favorable réponse que l'esprit de Dieu rend à leur conscience, que la misericorde se glorifie contre la condamnation.

Il est certain que comme nous ne sçaurions point que nous eussions une ame, un entendement, & une volonté si nous n'en voyions les effets: Aussi nous ne pouvons connoître l'esprit de Dieu, la foy, ni la charité que par leurs productions: C'est pourquoi l'Apôtre joint souvent la foy du cœur à la confession de la bouche: *J'ay creu*, dit-il, & *pource ay je parlé*; comme la Charité ne se trouve jamais qu'accompagnée de bonnes œuvres: Les paroles donc & les œuvres qui sont les marques de la foy & de la charité, sont les pierres pretieuses dont le feu  
& la

Sur l'Ep. de S. JAQ. CH. II. v. 12. 175  
& la lumière nous rendent assurés de  
la miséricorde de Dieu, au jour du ju-  
gement : Au lieu que ceux qui ne  
voyent pas ces marques en eux mêmes  
sont sans espérance : C'est pourquoy  
St. Jaques dans le texte que nous ve-  
nons de lire, nous exhorte à être fer-  
tiles en ces fruits, pour avoir dequoi  
nous glorifier en Dieu : *Parlés*, dit-il,  
& faites.

Il avoit fait voir ci-devant l'exacte ri-  
gueur de la Loy : Maintenant il fait  
voir que l'Evangile bien que ce soit  
une Alliance de paix & de grace, ne  
fournit point d'excuse à ceux qui mé-  
prisent les pauvres, avec acception  
de personnes, mais plutôt les exclut  
formellement du Royaume des  
Cieux.

*Parlés*, dit-il, & faites. Il com-  
mence par la parole comme par le  
principal instrument du commerce, la  
prerogative du genre humain, l'ima-  
ge & le miroir de l'ame, l'eco & l'in-  
terprete de ses pensées, qui fait en-  
tendre au dehors ce qu'elle conçoit  
au dedans, qui communique à autrui  
tout ce que nous formons dans le plus

M                      secret

secret de nos cœurs , & qui change ces especes & ces peintures invisibles , qui ne sont connues qu'à nos entendemens , en des voix & en des sons qui frappent les sens , & qui entrent par les oreilles dans l'ame de nos prochains ; il n'y a rien de pire , ni rien de meilleur qu'elle , ni rien qui deploye son action avec plus de vitesse , ni rien qui se porte plus facilement soit au vice , soit à la vertu : C'est elle qui benoit & qui blasphème le nom de Dieu : elle qui instruit & qui seduit les hommes ; c'est elle qui enseigne le vice & la pieté , qui condamne le crime & l'innocence : Elle découvre & déguise nos pensées , elle émeut & apaise nos passions , elle met l'orage & le calme dans nos cœurs , elle y allume & la haine & l'amour , elle y verse les craintes & les esperances , elle accorde les plus grands ennemis , & separe les meilleurs amis , elle est le ciment & le dissolvant de nos plus étroites unions , elle donne de bons & de mauvais conseils , elle sème les injures & les louanges. Il n'y a forme ni couleur de bien ou de mal qu'elle ne pren-

ne

ne quand elle veut , & il n'y a guere ni de vices , ni de vertus dont elle ne porte la première Ambassade. Pour parler des vices en premier lieu , n'est ce pas à la parole & à la langue que la colére consigne les premiers mouvemens de son feu ? Et n'est ce pas encore par son ministère que l'injustice , la calomnie , la médisance , & l'envie ourdissent leurs plus cruels desseins , & qui leur ôteroit la voix & la parole n'épargneroit-t'il pas au genre humain la plus part des coups que ces malheureuses pestes lui font ressentir ? C'est pourquoi Saint Jaques dit que *la langue souille tout le corps , que c'est tout un monde d'iniquité , un feu qui enflamme tout l'univers* ; Et c'est pourquoi encore il est si soigneux de moderer son ardeur & de brider ses fougues comme avec un frein ; si quelqu'un dit il ne chope point en parole il est parfait : Ainsi David assure qu'il a pris soigneusement garde à sa langue : *le prendrai garde à mes paroles que je ne pêche point par ma langue , & garderay ma bouche comme avec une museliere*, dit-il , au premier vers. du Pseaume 39. Pseaume

me qui étant leu devant un Ancien, il commanda que celui qui lisoit s'arrêtât à ce premier verset, disant qu'il y avoit en ce seul verset assés de besogne taillée, & au bout de dix ans il confessoit qu'il n'avoit pas encore trop bien appris cette leçon, tant il estimoit important de bien ménager ces paroles : Aussi ce même Prophete comme reconnoissant que c'étoit une chose bien difficile aux hommes en demande la grace à Dieu, Eternel, dit-il, \* *mets une garde à ma bouche, garde le guichet de mes lèvres* : Et c'est pourtant une leçon que la Nature nous aprenoit elle même ayant pour cet éfet comme renfermé la langue dans la bouche, & lui ayant mis au devant comme deux barrières, celle des dents & celle des levres, la situation de ces parties étant comme un enigme, ou un emblème de la Nature, qui veut dire qu'il faut bien peser ce que la langue prononce, suivant, la façon de parler de cet Ancien qui pour dire qu'une parole a été dite mal à propos, dit qu'elle s'est échappée de l'enclos des dents : Et de là vient que l'Ecritu-

re nous recommande si souvent le silence , dont aussi les Anciens docteurs ont fait des livres entiers ; silence qui est le Symbole du repos , & de la tranquillité , le sceau du respect , de la crainte , de l'obeissance ; silence qui nous fait posséder nos ames , & qui nous fait attendre patiemment la volonté de Dieu ; silence qui bannit les murmures , & qui comme dans la vision d'Elie nous fait trouver Dieu , non parmi les vents impetueux des passions , mais parmi le son coi & subtil du Saint esprit ; silence qui santifie la prosperité , qui est necessaire aux ames desolées , intelligible & agreable à Dieu qui habite parmi le silence : Car il a établi la paix en ses hauts lieux , témoin de la veneration qu'ordonne la presence de Sa Majesté en la gloire de ses mystères ; imitation du Sauveur qui n'ouvrit point sa bouche ; marque infailible des enfans de Dieu : Et c'est pourquoy Saint Iaques veut que tout homme soit prompt à ouïr & tardif à parler : Mais n'estimons pas pourtant que nôtre Seigneur , comme fit autrefois un des Maîtres de la sapien-



ce humaine , condamne ses disciples à un silence perpétuel. Il nous enseigne qu'il n'y a pas moins de crime à se taire quand on doit parler , qu'à parler quand on se doit taire : Il veut que nous parlions ; parlés nous dit son Apôtre , ce qui n'est pas contraire à ce precepte qu'il nous donnoit tout maintenant : car il veut qu'on fasse taire le vieil Adam , dont la bouche comme dit Saint Paul est un sepulcre ouvert , qui n'ayant rien au dedans que de corrompu , ne sçauroit jetter au dehors que des exhalaisons tres-puantes , pour laisser dire le nouvel homme , qui créé selon Dieu ne parle que des choses magnifiques de Dieu.

Et alors la parole devient un instrument d'éclat pour glorifier le nom de Dieu , pour édifier nos prochains , & pour nous consoler nous mêmes ; *pour glorifier le nom de Dieu , & c'est pourquoi la langue porte ce nom de gloire : Mon cœur s'est éjoui , & ma gloire s'est égayée , \* dit David Ps. 16. : Ce que Saint Pierre tourne , & ma langue en a eu liesse ! mon cœur est dispos , dit-il ailleurs &c. O Dieu je chan-*  
*teray,*

teray , je *psalmodieray* , aussi fera ma gloire : Ton Corps est bien , ô homme , le Temple du Saint Esprit , le cœur en est l'autel , & tous tes membres en sont les vaisseaux , mais ta bouche doit être comme la harpe , ou l'instrument de Musique , qui touché de la langue comme de son Archet , entonne incessamment les louanges de ton Seigneur. Ce qui servira encore à édifier le prochain : Car Dieu ne nous a point donné cet admirable moyen de communiquer nos pensées pour l'employer ou à la médifance , ou à la flaterie , mais plutôt à l'instruction , & au soulagement de nos freres , *nous admonestans les uns les autres , par Pseaumes & par louanges , & chansons spirituelles , chantans de nos cœurs au Seigneur* , & c'est de là que nous tirons une singulière Consolation pour nous mêmes : Car en parlant nous nous déchargeons , & versans nos plaintes dans le sein de Dieu , nous sentons alléger nôtre douleur , nous l'efforons & lui donnons de l'air : Et d'ailleurs la Nature de la parole de Dieu & de son esprit est telle que ceux qui ont

receu ces graces dans leurs cœurs ne peuvent qu'ils ne les fassent éclater au dehors , & qu'ils n'en parlent , & qu'ils n'en témoignent leur joye par tout le monde. La parole de Dieu peut bien être cachée pour un tems , ou par la honte , ou par la crainte , mais si est ce qu'enfin elle jettera de vives étincelles : Ainsi Jeremie voyant peu de fruit de sa prédication , disoit en foy même , je ne feray plus mention de l'Eternel , & ne parleray plus en son nom : Mais il y a eu , ajoute-il en mon cœur comme un feu ardent : Il est enfermé en mes os , je suis devenu las de le porter , je n'en puis plus. Quand le fidèle verra la verité de Dieu méprisée , il ne pourra se retenir que sa colére ne s'alume , non plus que David ; *l'ay été muet , dit-il , sans dire mot , mais mon cœur s'est échauffé dedans moy , & le feu s'est embrasé en ma méditation , dont je parleray de ma langue.* Il n'y a rien de plus impatient que le zele , ni de plus ardent que l'amour de Dieu , ni de plus vif & de plus bouillant que les mouvemens de son esprit ; que l'Ecriture opose quelque fois au  
vin ,

SUR L'EP. DE S. JAQ. CH. II. V. 12. 183  
vin , parce qu'au lieu que le vin fait  
parler les lèvres des dormans , &  
remplit les cœurs d'une faulx joye ,  
l'Esprit de Dieu nous excite à mediter  
& à parler un nouveau langage , avec  
des ravissmens & des elevations qui  
ne se peuvent exprimer.

C'est pour cela que St. Jaques nous  
exhorte à parler , & nous donne ici  
pour reigle de bien parler , non pas  
de parsemer nôtre discours de fleurs ,  
ni d'y faire briller des figures & des  
lumières de l'éloquence , mais d'y  
faire paroître les fruits des bonnes  
œuvres , & de l'animer par la secrete  
persuasion de l'exemple , *parlés* , dit-il ,  
& *faites* : Il ne veut donc pas que nous  
soyons semblables aux Pharisiens qui  
disent & ne font point : c'est pour-  
quoi l'Ecriture apelle sepulchres blan-  
chis cette sorte de gens , pource qu'en  
leur langage il n'y a que candeur ,  
mais au fonds qui verroit leur vie n'y  
trouveroit que cet abominable vice  
qui régnoit du tems de l'Apôtre : Car  
ily avoit des gens qui crioient haute-  
ment , & à voix déployée contre l'a-  
varice , contre l'orgueil des person-  
nes ,

nes , contre toute sorte d'abus , & qui au partir de là en étoient eux mêmes les grands Maîtres, & plût à Dieu que nous en fussions aujourd'huy exempts, mais hélas tout le monde s'en plaint & tout le monde la pratique , on ne parle que de sincérité , on ne fait qu'imposture, on louë la verité on ne parle qu'en mentant; Il n'y a rien de plus commun en ce siecle que des gens qui parlent , ni rien de plus rare que des gens qui fassent comme ils parlent; la plus part ont la voix de Jacob, & les mains d'Esaü : la plus part ont un double cœur, ou comme dit l'Ecriture cœur & cœur : L'un de ces cœurs est sur leur langue , le plus beau cœur du monde, plein d'amour envers Dieu , d'amour envers le public , & de charité envers tous : Mais ce cœur est semblable à l'Arc en Ciel qui est peint de fort belles couleurs, & en aparence c'est une merveille , mais en éfet une vapeur : L'autre cœur est celui qui ne remuë pas leur langue , mais qui conduit leurs pieds & leurs mains ; Cœur plein de fiel & d'amertume, qui ne pense qu'à ravir , à tromper , à offenser Dieu de toutes

SUR L'EP. DE S. IAQ CH. II. v. 12. 185  
toutes les sortes , & croire qu'il n'en  
peut rien voir non plus que les hom-  
mes , & qu'il s'arrête au premier  
cœur : Mais Dieu voit tous les deux ,  
& n'aime pas mieux l'un que l'autre :  
Car l'un & l'autre aura sa portion dans  
l'étang de feu & de souffre qui est la  
mort seconde : La plus part comme  
le Cigne , couvrent une chair noire  
sous un plumage blanc , & des fruits  
qui ont le cœur gâté sous un écorce ver-  
meille. A les ouïr vous diriez qu'ils ont  
des ailes , mais au reste ils n'en ont  
que comme l'Autruche qui ne vole  
point. O misérable hypocrite quand  
il faudra détacher le masque , quitter  
les habits du Théâtre , paroître à nud  
en la présence des hommes , des An-  
ges , & de Dieu même ; Que devien-  
dras tu ?

*Par la Loy de liberté* , c'est à dire par  
l'Evangile , qui porte ce nom de Loy  
par une façon de parler digne d'être  
observée : Car de prim'abord il sem-  
ble bien étrange que l'Evangile s'a-  
pelle Loy : Il est si souvent opposé à la  
Loy , aussi bien que la grace aux œu-  
vres , & cependant il porte ce nom  
de

de Loy ; premièrement parce que l'Ecriture a de coûtume de donner le nom des choses à qui les hommes attribuent faussement quelque dignité, ou quelque valeur à celles qui l'ont en éfet : Ainsi les Chrétiens s'appellent la semence d'Abraham , & l'Israël de Dieu , pour signifier , non qu'ils soient Juifs à proprement parler , ou qu'ils soient descendus de ce Patriarche selon la Chair ; mais parce qu'ils ont éfectivement toutes les prerogatives , & tous les avantages que l'Ancien peuple s'imaginoit en ses tribus & en ses lignées : Ainsi au 3. Philip. *Ce sommes nous qui sommes la Circoncision*, dit l'Apôtre , *nous qui servons à Dieu en Esprit*. Ce n'est pas que les Chrétiens soient circoncis proprement & littéralement , mais ils ont le droit de porter ce nom , parce qu'ils possèdent l'éfet , la vertu , l'excellence de ce que cela signifioit dans l'ancienne figure : Ainsi parce que les Juifs attendoient un Royaume temporel & mondain à l'arrivée du Messie l'Ecriture donne à l'Eglise Chrétienne le nom de Royaume des Cieux ?  
comme

SUR L'EP. DE S. IAQ. CH. II. v. 12. 187  
comme pour leur apprendre que la  
splendeur & la gloire qu'ils disoient  
consister en une vaine pompe , se  
trouvoit interieurement , & veritable-  
ment avec cet heureux régime de Je-  
sus Christ : Ainsi la vie celeste nous  
est representée sous les noms d'un  
Royaume , d'une Couronne , d'un  
Trône , d'un Fleuve de délices , d'une  
Cité bâtie de perles & de pierres pre-  
cieuses , non qu'en éfet il y ait rien  
de tel en ce séjour de gloire ; Mais  
parce que nous y trouvons le fonds ,  
& la verité du bonheur que les hom-  
mes recherchent inutilement en la  
possession de tous ces faux biens :  
Ainsi quand les Juifs qui étoient tous  
pleins de la bonne opinion de leurs  
œuvres demandoient au Seigneur ,  
quelle œuvre ferons nous ? Le Sei-  
gneur ne leur répond pas : Vous ne  
devés chercher le Salut en aucune  
de vos œuvres, mais en la seule foy : Il  
n'entre point dans cette dispute, mais il  
leur dit dextrement , *l'œuvre que vous  
ferés c'est que vous croyiés en celui qui m'a  
envoyé* : Il leur accorde ce semble qu'il  
faut faire une certaine œuvre ; mais  
cette



cette œuvre, dit il, est la foy, & la foy est directement opposée aux œuvres: Il ne veut donc pas dire que la foy soit une œuvre, mais il veut dire seulement que s'ils ont la foy, ils trouveront en elle la justice & le salut, qu'ils pretendoient en vain par les œuvres. Ici donc tout de même l'Evangile porte ce nom de Loy, parce qu'il en a le fruit & la vertu, & qu'en éfet il donne le salut & la vie, que jamais la Loy de Moyse n'a donné qu'en imagination, comme si l'Apôtre disoit, c'est l'Evangile qui est la vraie Loy: Car ce nom de Loy dans la pensée du Juif emporte justice, sainteté, vie & gloire, mais au fonds & en verité il n'y a que l'Evangile qui donne tous ces biens, & par conséquent il est la Loy. C'est la première raison pour laquelle il porte ce nom, & nous en pouvons ajouter une seconde prise de ce qu'encore que la forme de ces deux Alliances soient opposées, car l'eau & le feu ne sont pas plus contraires que la justification par la Loy, & la justification par l'Evangile, si est ce qu'en la matière il n'y a rien de divers

SUR L'EP. DE S. IAQ CH. II. v. 12. 189  
vers, c'est la même sainteté qui nous  
est demandée par la Loy, & qui nous  
est donnée par l'Evangile : la même  
image de Dieu que la Loy nous fait  
voir en portrait seulement, n'ayant  
que les ombrages des choses à venir :  
Mais l'Evangile nous en fait sentir la  
vertu vivante, *nous transformant en  
elle de gloire en gloire* ; Image qui ne  
change non plus que son Original, &  
qui par conséquent est la même hier,  
aujourd'hui, & éternellement : O  
homme ne te flatte point quand tu  
entens dire que tu n'es point sous la  
grace, comme si tu n'étois pas défor-  
mais astreint à l'observation des Com-  
mandemens de la Loy de Dieu : vante-  
toy de n'être plus, ni sous la rigueur  
de ses maledictions, ni sous le joug  
de ses Ceremonies : Mais souvien  
toy que tu es encore, sous l'Evangile,  
qui est une Loy, & la même Loy,  
un commandement ancien & nou-  
veau d'aimer Dieu & ton prochain  
comme toy même : Ancien quant à la  
marière, nouveau quant à la forme ;  
ancien quant à l'ordonnance de Dieu,  
nouveau quant aux motifs, qui sont  
aujourd-

aujourd'hui bien plus grands , & quant aux obligations qui sont mille fois plus étroites parmi nous qu'elles n'étoient en Israël. Nous pouvons bien être Justifiés sans accomplir la Loy parfaitement , mais nous ne pouvons être sanctifiés , ni voir par conséquent Dieu , sans accomplir peu à peu la Loy : Le Christ que nous adorons est la fin , & la perfection : & l'établissement de la Loy en nos cœurs : *Ce qui étoit impossible à la Loy d'autant qu'elle étoit foible en la chair Dieu aiant envoyé son propre fils en forme de chair de péché , & pour le péché , a condamné le péché en la Chair : Mais ne craignés point fideles quand vous oyés nommer l'Evangile Loy , qu'il ait aussi ses foudres & ses tonnerres , que l'ancienne ne déployoit pas tant sur la montagne de Sinaï que dans les consciences des pauvres pécheurs : Ne craignés rien de tel : Car l'Ecriture n'appelle jamais l'Evangile simplement Loy , mais toujours avec quelque addition , qui tempere par sa douceur la severité de ce nom , c'est dit elle la Loy de la foy , la Loy de l'Esprit de vie , la Loy parfaite , la Loy Royale , la Loy de liberté : Liberté plus inestima-*

SUR L'ÉP. DE S. JAC. CH. II. v. 12. 191  
ble qu'un trésor, plus agréable que la  
vie même, plus précieuse que tous  
les biens du monde : il n'y a que ceux  
qui l'ont perdue qui sçachent ce qu'elle  
vaut, & ceux qui la possèdent quel-  
que cas qu'ils en fassent ne la mettent  
point à son juste prix : Car c'est un  
rayon de la divinité, une participa-  
tion de sa nature, un doux apannage  
de la nôtre, l'un des plus beaux pre-  
sents qu'il fit à l'homme lors qu'il le  
crea : Mais sur tout la liberté spiri-  
tuelle, qui consiste à n'avoir point  
d'autre Maître que Dieu, & qui est  
opposée à trois especes de servitude :  
A savoir à celle de la Loy, à celle du  
péché, & à celle de la mort, qui sont  
les trois tirans dont nous sommes es-  
claves, jusqu'à ce que l'Evangile nous  
ait delivrés de leurs mains ; Et de là  
vient que l'Apôtre dit Rom. 8. que la  
Loy de l'Esprit, c'est à dire l'Evangile,  
la delivré de la Loy de péché & de la  
mort

C'est par cette Loy de liberté que  
Dieu jugera les hommes un jour, *En  
ce jour auquel Dieu jugera les hommes,*  
dit Saint Paul. Rom. 2. *Selon mon*  
N *Evangile.*

*Evangelie* : Ce qui nous oblige fort étroitement à conformer à la regle de cette Loy nos paroles & nos actions : Car ne pensons pas que la liberté qu'elle nous promet , nous dispense d'honorer ou de servir Dieu , ni que ce soit un libertinage , ou une licence de faire tout ce qu'il nous plait. Il faut avouër que la raison humaine qui renverse les voyes droites du S<sup>eu</sup>gneur , a toujours tâché de trouver en la grace de Dieu un pretexte à ses vices , tournant la grace de Dieu en dissolution comme disoit St. Iude , ce que St. Paul nous apprend aussi , & 2. Galat. ou il répond à cette objection , Christ sera-t-il donc Ministre de peché ? & Rom. 3. ou il répond à celle-ci , Aneantissons nous donc la loy par la foy ; & au 6. ou il refute celle-ci encore , Quoy donc demeurerons nous en peché afin que la grace abonde ? Mais comment repond il à la premiere , si je reedifie les choses que j'ay détruites , je me constitue moy-même transgresseur : *Car par la Loi*, dit-il , *je suis mort à la Loi , afin que je vive à Dieu* : Il veut dire que s'il retourne au peché c'est sa faute , que  
l'Evan-

l'Evangile de Christ ne permet rien moins , & qu'il sera d'autant plus coupable qu'il étoit obligé à tout le contraire par les bienfaits de Dieu , qui lui a pardonné ses pechés en Iesus Christ, afin qu'il y renonçât & qu'il détruisit, & non qu'il relevât les vieilles murailles de cette Iericho. A la seconde de ces objections, qui est la même , mais en autres termes, Il repond, *Ainsi n'advient-il, nous qui sommes morts au peché comment vivrions nous encore en icelui ?* où disant que nous sommes morts au peché , il represente la même chose qu'il disoit aux Galates , à savoir que nous l'avons détruit , c'est à dire que nous avons fait une protestation véritable d'y renoncer , & que nous avons quitté son parti , pour n'edifier point désormais sur la Loy , mais sur la foy, & pour ne suivre point le peché , auquel nous sommes morts pour vivre désormais à Dieu. Si cela est, si nous sommes ensevelis avec Christ en sa mort par le baptême , comment pouvons-nous vivre avec le peché dans le monde, si nous sommes une même plante avec lui, conforme à sa mort, conforme à

N 2 sa

sa resurrection , si nôtre viel homme à été crucifié avec lui , si le corps de peché a été réduit à neant en sa Croix; le moyen que jamais il puisse revivre ayant receu le coup de mort? Si cela pouvoit être , il faudroit que Christ mourût derechef , & qu'il fut derechef exposé à oprobre: *Car celui qui est mort est quitte de peché , le peché n'a plus rien à voir sur lui.* Si donc nous sommes morts avec Christ , & en vertu de cette mort nous sommes tous quitte du peché , lui comme pleige , nous comme siens ; lui comme Sauveur , nous comme pecheur. Puis que Christ ne meurt plus c'est signe que le peché n'a plus rien à lui demander , ni à lui , ni à nous ; & par consequent comme Christ ne meurt pas une seconde fois, mais ce qu'il est vivant il est vivant à Dieu , ceux aussi qui participent vraiment à sa mort ne peuvent retomber dans le peché non plus que Christ en la mort ; car ils vivent à Dieu de la vie même de nôtre Seigneur Iesus Christ. Et à la troisième objection que l'Apôtre conçoit en ces termes ; Quoi donc pécherons nous pource que nous ne som-

sommes point sous la Loy, mais sous la grace ? Il repond : *Ne sçavés-vous pas qu'à quiconque vous vous êtes rendus serfs pour obeir, vous êtes serfs de celui à qui vous obeissés, soit de peché à mort, soit d'obeissance à justice ; aians donc été afranchis du peché vous êtes faits serfs à justice ; d'où il tire cette consequence necessaire, qu'ils ne doivent point apliquer leurs membres, pour être instrumens d'iniquité à peché, mais s'apliquer à Dieu, comme de morts étans faits vivans, & leurs membres pour être instrumens de justice à Dieu.* Consequence qu'il fonde sur ces deux maximes sacrées. La première que celui qui est esclave ne fait rien que pour son Maître, ne dépend que de lui, soit du peché, soit de la grace : La seconde, que l'homme n'est jamais libre absolument, mais toujours serf, ou de Satan par le peché ; ou de Dieu par la grace : Ne pensés pas ô hommes que Dieu vous delivre des prisons, & de la captivité du peché pour vous laisser à vous mêmes. Il vous conduit tout d'un tems en une nouvelle prison, douce à la verité ; mais étroite, quand il amene toutes vos pensées captives à



l'obéissance de son fils : Gardés vous bien de croire que n'étans plus esclaves du peché ni de la Loy , vous soyés Maîtres de vous mêmes , ou dans une absolue independance : Vous n'avez fait que changer de Maître , vous êtes à Dieu , & comment donc vous laissez-vous entrainer au peché ? si vous le faites autant & entant que vous le faites vous n'êtes point à Dieu.

Ainsi l'Apôtre répond à cette objection & fait voir que *la Loy de liberté* n'ouvre point la porte , mais plutôt la ferme au peché : Il le prouve par ces trois fondemens. Le premier que nous sommes morts à la Loy , ce qu'il explique Rom. 7. par la comparaison du Mari , qui a domination sur la femme , tandis seulement qu'il est en vie : Ainsi l'Apôtre dit que *nous sommes morts à la Loi par le Corps de Christ* , & par conséquent que nous sommes à un autre , à savoir à celui qui nous a ressuscités des morts , afin que nous vivions à Dieu : Le second est que nous sommes morts au peché pour vivre à Dieu , où le peché est considéré comme un tyran , un ennemi que Christ a vaincu  
pour

**SUR l'EP. DE S. IAQ. CH. II. v. 12. 197**  
pour nous , & qui n'ayant plus de pouvoir , n'a point de domination sur nous : Et le troisième que nous sommes afranchis du peché pour servir à Dieu , où le peché est considéré comme un maître rigoureux.

O Chair & sang ! ne dis donc plus que la Loy de liberté donne licence de mal faire : Ceux qui sont morts à la Loy comment peuvent ils vivre dans le peché , qui tire toute sa vigueur de la Loy , & ceux qui sont morts avec Christ comment peuvent ils souffrir le peché régnant en leur corps mortel , pour lui obéir en ses convoitises : Christ & le peché peuvent ils regner ensemble ? Or Christ régne sur nous , c'est à Christ que nous obeissons : Et si nous sommes serfs de Dieu , comment pouvons nous prêter nos corps au peché , qui ne lui appartient point , mais qui appartient à Dieu ? Quand nous étions serfs du peché nous étions francs quant à la Justice , le peché nous possédoit tout entiers , & nous ne rendions aucun service à Dieu : Aujourd'hui donc n'étant plus aux gages du peché , mais étans serfs de la justice,

N 4 nous

nous devons avoir nôtre fruit en sanctification , & sans partage : Car sera-t-il dit que nous nous partagions entre Dieu & le peché , ou que la Loy de l'Esprit de vie qui régne dans nos cœurs , ait moins de puissance sur nous , que la Loy de peché qui régnoit autrefois en nos membres ? ou que nous soyons moins atachés au service de Dieu , sous esperance de la vie éternelle , que nous n'étions autrefois aux œuvres du peché , n'attendant de lui que la mort ? *car les gages du peché c'est la mort.*

Voila comme la Loy de liberté nous enseigne à parler bien & à bien faire : Ce qui se peut encore prouver par la consideration tant de sa nature que de son but : Premièrement de sa nature : Car puis que c'est un bien si précieux , comment pouvons nous en prendre ocaſion d'ofenser celui qui nous l'a fait : Nous sommes debiteurs , non point à la chair , mais à Dieu qui l'a fait sous cette condition que nous lui en serions reconnoissans : *si vous vivés* , dit-il , *selon la chair vous mourrés* : Car en second lieu c'est le but de toutes

SUR L'EP. DE S. IAC. CH. II. v. 12. 199  
tes les doctrines de l'Evangile; Ose-tu  
dire que si Dieu te met en liberté tu  
auras occasion de retourner à tes pe-  
chés ? Et considere qu'il t'a mis en li-  
berté , à condition que tu y renonces,  
& afin que tu y renonces , suivant ce  
que dit le Prophete. *Il y a pardon par de-  
vers toi afin que tu sois craint* : Ps. 130. Et  
l'Apôtre aux Heb. 9. *que le sang de Jesus  
Christ nous purifie des œuvres mortes, pour  
servir au Dieu vivant.* Et Eph. 5. *Que  
Christ a aimé son Eglise, & s'est donné soy  
même pour elle; afin qu'il la sanctifiât.*  
*Christ nous a rachetés pour lui être un peu-  
ple aquis, & adonné à bonnes œuvres.*  
Et delà vient que par tout où St. Paul  
exalte plus glorieusement la redem-  
ption, la liberté, la grace, il en tire  
incontinent des raisons tres-puissantes  
pour la sanctification & pour les bonnes  
œuvres. 1. Cor. 6. Eph. 2. Et Tite.

Par toutes ces raisons il est aisé de  
voir que l'Apôtre disant que nous de-  
vons parler & faire comme ceux qui doi-  
vent être jugés par la Loy de liberté, nous  
oblige par ce moyen à confesser deux  
choses; l'une, ou que nous n'avons pas  
receu encore la liberté de l'Evangile

N 5 com-

comme il faut , ou que nous devons régler comme il ordonne les discours de nos bouches , & les œuvres de nos mains ; d'autant plus que cet Evangile fera un jour la pierre de touche à laquelle Dieu examinera nos voyes au dernier jour. Et là dessus il nous faut maintenant poser ce que l'Apôtre a dit ; *Parlés dit-il , & faites comme devans être jugés* : O si nous avions cette pensée toujours presente , si jamais elle n'échapoit à notre souvenir ; ô si nous la pouvions graver en nos cœurs comme d'une touche de fer & d'une ongle de Diamant ! comment apres cela pourrions nous jamais penser , ou faire , ou dire la moindre chose indigne de notre liberté , ou desagréable aux yeux de ce Souverain Juge de l'Univers , qui a les oreilles tendues , & les yeux ouverts à tous les mouvemens de nos bouches & de nos mains ? Car nous cheminons en la presence de l'Eternel en la terre des vivans : Chemine en ma preséce & sois entier , disoit il à son serviteur Abrahá : Il ne perd de vue aucune de nos demarches , Il considere toutes nos actions , Il en tient registre , Il écrit en son livre nos paroles & nos œuvres :

C'est pourquoi David les conjoint Ps. 34. aussi bien que St. Pierre 3. de sa premiere: *Qui veut, disent ils, aimer la vie, & voir ses jours bien heureux, qu'il garde sa langue de mal, & ses levres qu'elles ne prononcent fraude: Qu'il se détourne du mal, & qu'il fasse bien, qu'il cherche la paix, & qu'il la pourchasse: Car les yeux de Dieu sont sur les justes, & ses oreilles sont enclines à leurs prieres: Mais la face du Seigneur est sur ceux qui font les malx: Eternel, dit le Psalmiste ailleurs, qui habitera en ton Tabernacle? Celui qui chemine en integrité &c.* C'est pourquoi le Seigneur nous dit par exprés: *Qu' nous serons justifiés & condamnés par nos paroles* au 12. Matt. Et que nous rendrons compte de toute parole oisive au jour du jugement, non pas d'une parole, mais aussi des paroles, non pas des mauvaises seulement, mais des oisives, non pas de quelques unes, mais de toute parole oisive: Tremblés ici méchans qui ne faites nulle conscience d'employer vos paroles, où à outrager le nom de Dieu, où à detracter de la vie de vos prochains; vous dont les langues medisantes sont comparées par

l'Ecri-

l'Ecriture à des rasoirs , à des épées , à des flèches tirées par un homme puissant , & à des charbons de genévre : Vous qui faites gloire de la detraction , qu'un Ancien docteur appelle de bonne grace , une lance tres-aiguë qui d'un seul coup en blesse trois : Elle tue l'ame du detracteur , & navre celle de celui qui l'écoute , & détruit la renommée de celui duquel on detracte. Il vous semble pourveu qu'il n'y ait point de sang repandu que c'est peu de chose de ces detractions & de ces outrages ; nous avons eu quelques paroles , dites vous cela n'est rien : Mais ce ne seront pas toujours des paroles ; quelque jour ce seront des charbons de feu sur vos têtes : Ecoutez les menaces que Dieu fait tonner contre ces paroles dont vous faites si peu d'état , comme il proteste qu'il les oit , & qu'il les met en écrit , & qu'il vous en fera rendre conte : *Tu lâches ta bouche à mal , & par ta langue tu brasses fraude : Tu te sieds & parles contre ton frere & mets blâme sur le fils de ta Mere ; tu as fais ces choses là & je m'en suis teu , & tu as estimé que veritablement*

*ment je fusse comme toy ; je t'en redargueray , & deduiray le tout par ordre en ta presence.*

Mais pourquoi, dirés vous, Dieu ne se contente-t-il de nous juger selon nos œuvres, pourquoi met il en ligne de compte jusqu'à nos paroles ? Parce que les paroles aussi bien que les œuvres sont les signes les plus certains , & les plus infaillibles qu'on puisse avoir de ce qui est enfermé dans le cœur : *Engeance de Viperes* , disoit nôtre Seigneur , *comment pouvés vous dire de bonnes choses vous qui êtes mauvais ?* Parle afin que je te voye , disoit un Ancien : Tu es aussi de ces gens là, disoit on à St. Pierre , ton langage te donne à connoître : on connoit l'homme à ses paroles comme l'arbre à ses fruits, & comme ceux de Galaad étoient discernés des Ephraïmites par leur prononciation de leur scibboleth , & les vrais fideles & les méchans sont distingués par leur langage ; *l'homme qui est bon tire du bon tresor de son cœur choses bonnes ; mais le mauvais ne peut tirer du mauvais tresor de son cœur que choses mauvaises :*  
*Car*



*Car de l'abondance du cœur la bouche parle.* Un cœur plein de l'amour de Dieu & de la sainteté, ne fait sortir sur la bouche rien qui ne se ressente de la bonne disposition de l'intérieur : Mais un cœur plein de pensées sensuelles, & d'affections impures, n'exhale rien qui ne tienne de l'impureté de sa source. Il y a donc une même raison pour les paroles que pour les œuvres : Car les unes & les autres sont comme les filles de la Loy, qui sera justifiée par ses Enfans : ni les unes ni les autres ne sont les causes du salut, ni les moyens de nôtre justification devant Dieu seul, mais aussi devant les hommes & devant les Anges ; Et delà vient que la foy ne sera point mentionnée, parce qu'elle n'est connue que de Dieu seul, & Satan ne faudra point à l'accuser comme une feinte, ou une opinion imaginaire : Mais quand les paroles & les œuvres viendront à se produire, Satan aura la bouche fermée, contraint d'avouer que ce sont là les véritables productions de la foy, & les sincères mouvemens de l'Esprit de Dieu.

Car

Car les deux clauses de cet arrest, dont l'une absout, & l'autre condamne, sont fondées sur cette maxime qui revient si souvent dans l'Ecriture, que Dieu rendra à un chacun selon ses œuvres : Car c'est chose juste envers Dieu qu'il rende affliction à ceux qui vous affligent, & à vous qui êtes affligés relâche avec nous, lors que le Seigneur Iesus sera revelé des Cieux avec les Anges de sa force : Il y aura tribulation & angoisse sur toute ame d'homme faisant mal ; mais il y aura gloire, honneur & paix à chacun qui fait bien, au Juif premièrement, puis aussi au Grec : Car envers Dieu il n'y a point d'égard à l'apparence des personnes : C'est cela même que dit St. Pierre, où la miséricorde qu'il veut que nous ayons de nos prochains, & la compassion qu'il veut que nous ayons de sa misère, se peut rapporter à ces deux principaux effets de la charité, ou de la miséricorde, l'un de pardonner l'autre de donner ; l'un de remettre à nos prochains les injures, & l'autre de les aider, & de leur subvenir de nos biens : L'un & l'autre absolument requis pour obtenir de Dieu le pardon de

de nos fautes , & le don de sa gloire :  
Car pour le premier vous sçavés que  
c'est un article de l'oraison du Seigneur,  
que nous disons tous les jours , & nous  
ne le pouvons jamais dire sans nous  
engager d'être aussi misericordieux  
envers nos freres , que nous désirons  
que le Pere celeste le soit envers nous:  
autrement n'avons nous pas à crain-  
dre la parabole du mauvais serviteur ,  
auquel son maître avoit quitté une  
dette de mille talens , & qui tourmen-  
toit son compagnon de service pour  
cent deniers qu'il lui devoit , que le  
Seigneur nous die comme à lui, Mau-  
vais serviteur je t'ay quitté toute la  
dette parce que tu m'en as prié , ne te  
faloit-il pas aussi avoir pitié de ton  
compagnon , comme je l'avois eue de  
toy , & que nous livrant aux sergens  
de son épouvantable justice, il ne nous  
fasse à jamais éprouver la verité de  
ce que nous dit maintenant son Apô-  
tre. *Car vous devés être jugés par la  
Loy de liberté.*

Mais le sens de l'Apôtre nous obli-  
ge à presser d'avantage le second éfet  
de la misericorde , par ce qu'il avoit  
parlé

SUR L'EP. DE S. IAC. CH. II. V. 12. 207  
parlé ci-devant contre le mépris des  
pauvres , & contre l'acception des  
personnes , & que ci-après il parlera  
encore de l'assistance que nous devons  
aux necessiteux : Celui donc qui n'au-  
ra point usé de misericorde , c'est à  
dire celui qui n'aura point subvenu à  
la faim , ou couvert la nudité du pau-  
vre : Car aussi c'est à ces devoirs , & à  
quelques semblables que le Seigneur  
à voulu reduire la forme de son Arrest  
introduisant les Eleus de Dieu en son  
Royaume : Car , dit-il, j'ay eu faim , &  
vous m'avez donné à manger , j'ay eu  
soif & vous m'avez donné à boire , j'é-  
tois étranger & vous m'avez recueilli , j'é-  
tois nud & vous m'avez vêtu , j'étois ma-  
lade & vous m'avez visité , j'étois en pri-  
son & vous êtes venus vers moy : Alors  
lui répondront les justes , quand t'avons  
nous veu avoir faim &c. Et le Seigneur  
leur répondra , en verité je vous dis  
qu'entant que vous l'avez fait à un de ces  
plus petits de mes freres vous me l'avez  
fait. Qu'est ce qui sera capable d'a-  
molir la dureté de nos cœurs , si ces  
paroles ne le sont ? O quelle joye  
sera celle des ames charitables , qui

O rem-

remporteront de la bouche de leur Sauveur une aprobation si glorieuse : Mais ô Dieu quelle honte , quelle rage , quel desespoir sera celui de ces misérables à qui le fils de Dieu reprochera qu'ils l'ont veu mourant de faim, & tremblant de froid à leurs portes, & qu'ils ne l'ont ni repeu ni couvert ! qu'ils l'ont veu malade , ou en prison, & qu'ils n'ont point daigné le visiter ! Que pourront ils attendre si ce n'est que ce même Seigneur qui rend à un chacun selon le fruit de ses œuvres , cache à son tour sa face arrière d'eux , & les envoie aux peines éternelles ? Jugés par là du soin que nous devons avoir des pauvres , & du plaisir que nous devons prendre à soulager leurs misères de nôtre secours. Quand ton frere sera apauvri , & qu'il tendra ses mains tremblantes vers toi , tu le soutiendras dit le Seigneur au 25. Levit. Il n'y a rien de plus juste que cela : car pourquoi pensés vous que Dieu donne toutes choses en abondance aux riches, si ce n'est afin qu'ils fassent du bien , *qu'ils soient riches en bonnes œuvres , faciles à distribuer , communicatifs,*

*manicatifs, se faisant un tresor d'un bon fondement pour l'avenir, afin qu'ils obtiennent la vie Eternelle :* Non Dieu n'a mis cette inegalité dans la société civile, qu'afin que la communication fût un lien d'union, que les uns en ayant de reste, les autres en ayans besoin, les uns fussent charitables, & les autres reconnoissans, preparant à chacun leur couronne, aux riches la couronne de la charité, aux pauvres la couronne de la patience. Vous ne pouvés d'oc refuser qu'avec une extrême injustice la cōmunication de vos biens à vos freres : Car ils leur apartiennent aussi bien qu'à vous : Car le Seigneur nous enseigne que nous ne sommes pas propriétaires des biens que nous possedons, & que nous n'en sommes que les tresoriers, & les dispensateurs. Nous ne pouvons donc manquer à ce devoir sans une espece de sacrilege : Car tout ce que nous refusons au pauvre nous le dérobons à Dieu, & nous nous rendons indignes de l'honneur qu'il nous fait : Car n'est ce pas un grand honneur que Dieu nous donne les moyens de recueillir son fils bien

O 2 aimé,

aimé, celui qui s'est rendu pauvre pour nous enrichir, & qui nous demande aujourd'hui par les pauvres membres de son Corps, une petite portion de nos revenus. Quand un Grand arrive dans une Ville, il n'y a personne qui ne s'estimât heureux de le loger, où de le servir, celui que nous vous recommandons est le propre Fils de Dieu, que ces affligés qu'il appelle ses frères vous représentent. Comment avés vous le courage de les renvoyer à vuide, où même avec dedain? Si Lot eût sceu que les hôtes qu'il recevoit eussent été des Anges il leur eût sans doute fait un tres grand accueil. Vous ne pouvés pas ignorer que le Fils de Dieu, le Roi des hommes & des Anges, loge tous les jours parmi vous en la personne de ses frères; Hé! n'enténés vous point de compte? Il habite sous ces pavillons déchirés, & sous cette pauvre chair dont vous détournez votre veüe. Que vos yeux ne vous trompent point, il est caché dans la personne des pauvres, & si vous leur ouvrés vos entrailles & votre main, c'est lui & non pas eux, que

que vous assistés, & ce sera lui, & non  
 eux qui ayant reçu de vos biens les  
 reconnoitra de sa gloire: Si la misere  
 du pauvre ne te peut émouvoir, si la  
 Nature qu'il a commune avec toi ne te  
 touche point, si ses plaintes & ses lar-  
 mes, & ses prieres, & ses soumissions  
 qui pourroient atendre les marbres,  
 ne peuvent atendre ton cœur; Que  
 du moins l'amour de Jesus Christ,  
 l'honneur & le respect qui est dû à ses  
 membres tire ces devoirs de tes mains:  
 Que lui pourroit on refuser s'il habitoit  
 lui même parmi nous? Que ne feroit  
 on pour celui qui à tant fait & souffert  
 pour nous? mais il nous declare que le  
 bien qu'on fait au pauvre on le fait à  
 lui même.

Au reste il n'y a rien à perdre avec  
 lui, & nos propres interets nous obli-  
 gent à épandre nos aumones comme  
 une semence qui produira beaucoup:  
 Car c'est ainsi qu'en parle l'Ecriture  
 au Psea. 112. *Il a éparé, il a donné  
 aux pauvres, sa justice demeure éternelle-  
 ment: Celui qui fournit la semence au se-  
 meur, vueille multiplier le revenu de vô-  
 tre justice. Celui qui a pitié du chetif prête*



*a l'Eternel, & il lui rendra son bien fait dit le Sage.* Nous ne pouvons mettre notre argent en lieu plus assuré, ni en meilleures mains, ni où il puisse profiter d'avantage: Car un seul verre d'eau froide ne fera point sans recompense: Pour quelque piece d'argent nous aurons des tresors au Ciel, là où le larron ne peut percer: pour une de nos robes que nous aurons donnée, nous serons survétus de la robe de gloire. Que ce trafic est utile, & ce negoce avantageux, qui nous donne le moyen d'emporter nos biens avec nous hors du monde! Car au lieu qu'il nous faut quitter tout le reste quand nous sortons du monde, ce que nous aurons donné aux pauvres, nous suivra & même ira devant nous, & nous le trouverons au Ciel. Dieu nous envoie les pauvres pour emprunter de nous: Considerons les comme ses Messagers, & faisons nous des amis de nos richesses iniques qui nous reçoivent ès Tabernacles Eternels: Car de la même mesure dont nous aurons mesuré autrui nous serons mesurez nous mêmes: Dieu honore ceux qui l'honorent, mais ceux qui le meprisent seront vilipendés: Envers

*l'hom-*

Matth. 7. Prover. 19. Ps. 18.

*l'homme entier il est entier, mais envers le pervers il est pervers ou rebours. Veux tu donc que Dieu soit misericordieux envers toi? sois le Dieu du pauvre comme parle un Ancien; sois l'œil de l'aveugle, & le pied du boiteux comme Job; aussi les reins des pauvres le benissent; quand ils étoient vêtus de la laine de ses agneaux: Bienheureux sont les misericordieux; car miséricorde leur sera faite; mais cōdamnation sans miséricorde sera sur celui qui n'aura point usé de miséricorde: Il n'a sceu que c'étoit ni de donner, ni de pardonner, & Dieu ne lui donnera rien, & ne lui pardonnera rien.*

*Et à l'oposite la miséricorde se glorifie contre la condamnation: par la miséricorde quelques uns entendent celle de Dieu, qui est par dessus toutes ses œuvres: Car c'est son œuvre propre; mais faire justice & jugement c'est son œuvre étrange, & il y a néanmoins beaucoup plus d'apparence qu'il faut ici entendre la miséricorde de l'homme, qui triomphera & se glorifiera sur les accusations de Satan, & les condamnations de la Loy, ce qui se commence des ce bas monde, lors que le fidele sentant*

ses entrailles émeuës de compassion, reconnoit en cela qu'il est enfant de son Pere qui est aux Cieux, & s'affeure par ce moyen contre les frayeurs du jugement de Dieu, mais il s'accomplira en ce jour auquel se tiendra le jugement, & les livres seront ouverts; en ce livre-là se trouveront écrites les aï-mônes & les visites des prisonniers, & les consolations des affligés; & voyans nos noms écrits dans le livre de vie, nos paroles, nos œuvres écrites au livre de la providence de Dieu; qui seront montées devant lui en memoire comme celles de Corneille, qui auront été des sacrifices de bonne senteur, nous triompherons de tous nos ennemis, & défierons la condamnation, & nous nous glorifierons en Dieu seul.

SER-